

À la source

Une publication sur l'industrie ontarienne de l'eau et des eaux usées.

Votre pompe à eau est-elle une source de revenus potentielle?

Sempa Power est convaincu que sa technologie de réseau de distribution de l'électricité intelligent peut aider les municipalités de l'Ontario à tirer des revenus de leurs installations.

Il s'agit d'une promesse audacieuse – une nouvelle source de revenus sans conditions s'offrant aux municipalités de la province. Mais cette promesse, Ron Dizi ne doute pas que son entreprise, Sempa Power, soit en mesure de la tenir.

Cette entreprise canadienne applique aux réseaux de distribution de l'eau et aux installations de traitement des eaux usées sa technologie de pointe axée sur le réseau de distribution de l'électricité intelligent. La technologie novatrice de Sempa Power ajuste la façon dont les machines pompant l'eau ou traitant les eaux résiduaires (p. ex., les grosses pompes à eau, les aérateurs, etc.) utilisent l'énergie en temps réel.

« Nous parlons ici d'une application vraiment 'intelligente', a précisé Monsieur Dizi. Il est possible de profiter de la souplesse inhérente à l'utilisation, à la minute près, d'une pompe ou d'un aérateur donné. Cette souplesse est un avantage pour le réseau électrique et la technologie de Sempa gère soigneusement un ensemble d'installations dans le réseau électrique, afin de fournir à la Société indépendante d'exploitation du réseau d'électricité (SIERE) la capacité d'équilibrer le réseau électrique. Cette souplesse, également

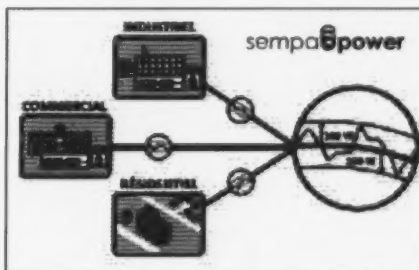
appelée « système de régulation », est ensuite vendue à la SIERE et la municipalité perçoit les paiements. Cela signifie en outre que le réseau électrique peut exploiter ses sources de production d'électricité plus efficacement, réduisant ainsi considérablement les émissions de gaz à effet de serre en Ontario. »

L'entreprise décrit sa technologie comme étant transparente et discrète pour la municipalité, ce qui signifie qu'elle comporte une effraction minime relativement aux opérations matérielles et permet à chaque pièce d'équipement de remplir ses fonctions primaires. « Le propriétaire des installations ne voit pratiquement aucune différence, à l'exception du chèque qu'il reçoit » a déclaré Monsieur Dizi.

Toujours selon Monsieur Dizi, le revenu potentiel varie en fonction de la taille de la collectivité. « Le revenu potentiel dans le cadre du programme est probablement de l'ordre de 10 millions \$ pour l'ensemble des municipalités de la province, dit-il. Il va de soi qu'une collectivité de grande taille produira des revenus plus importants. Par exemple, une ville comme Toronto pourrait rapporter jusqu'à 2 millions \$ par an. Mais les petites collectivités peuvent elles aussi

retirer leur part du gâteau. Les gens à qui nous avons parlé nous ont dit que tout revenu additionnel était le bienvenu. »

Après avoir entendu parler de cette technologie, l'AOE est entré en partenariat avec Sempa Power en avril 2010, afin d'encourager l'utilisation de cette technologie de réseau de distribution de l'électricité intelligent dans les réseaux de distribution d'eau et de traitement des eaux usées. « D'un point de vue écologique, cette technologie aide à soulager les sources de production d'électricité et permet d'introduire dans le réseau ontarien davantage d'électricité de sources renouvelables, a déclaré Nick Reid, vice-président du Développement des affaires de l'AOE. Nous essayons également d'en faire profiter nos clients en les aidant à mettre en marche une source de revenus totalement nouvelle, simplement en trouvant une nouvelle façon de mettre à profit les avoirs existants. »



Fondé en 2004, Sempa Power dirige actuellement plusieurs projets-pilotes, dont un en Nouvelle-Angleterre. La société recherche en ce moment des propriétaires d'installations de réseaux de distribution d'eau et de traitement des eaux usées intéressés à participer au programme axé sur le réseau de distribution de l'électricité intelligent. Pour plus de renseignements, visitez le www.sempapower.com ou écrivez à hdollinger@sempapower.com.

 **ONTARIO CLEAN WATER AGENCY**
AGENCE ONTARIENNE DES EAUX

1 800 867-OCWA www.ocwa.com



Voici l'édition estivale 2010 d'À la source

Un message de
Nick Reid, vice-président du
Développement des affaires,
Agence ontarienne des eaux

Notre article-couverture pose la question suivante : « Votre pompe à eau est-elle une source de revenus potentielle? » Selon Ron Dzy, président et chef des opérations de Sempa Power, la réponse est un *oui* sans équivoque. Cette société canadienne vante les vertus de la technologie qui lui permet de harnacher et de vendre la souplesse en matière de demande d'électricité que possède de façon inhérente le réseau de distribution d'eau ou l'installation de traitement des eaux usées d'une municipalité. Misant sur la force de cette technologie,

l'AEO a établi un partenariat avec Sempa Power en avril 2010. Maintenant, nous contribuons à faire connaître cette technologie novatrice axée sur un réseau intelligent. Votre collectivité a-t-elle besoin d'une nouvelle source de revenus?

Dans le présent numéro, nous examinons également la *Loi sur le développement des technologies de l'eau et la conservation de l'eau* présentée récemment par le gouvernement de l'Ontario. Cette nouvelle loi promet de faire de l'Ontario l'un des

chefs de file mondiaux en matière de développement et de commercialisation des technologies de pointe pour le traitement et la conservation de l'eau. Un grand merci à Peter Hume, président de l'Association of Municipalities of Ontario (AMO) qui nous fait part de ses réflexions sur les répercussions potentielles pour les municipalités.

Et, aussi incroyable que cela paraisse, plus de 10 ans se sont écoulés depuis la triste tragédie causée par la bactérie *E. coli* à Walkerton. Pour souligner le dixième anniversaire de la crise survenue à Walkerton, nous nous sommes entretenus avec John Stager, inspecteur en chef de l'eau potable et sous-ministre adjoint du ministère de l'Environnement, qui a partagé avec nous ses idées sur les changements survenus dans le domaine de l'eau potable en Ontario au cours de la dernière décennie.

Nous vous souhaitons bonne lecture. N'oubliez pas : vos commentaires et suggestions de thèmes sont les bienvenus. Écrivez-nous à ocwa@ocwa.com.

Walkerton : 10 ans plus tard

Quel héritage nous a laissé la pire contamination de l'eau à survenir dans l'histoire de l'Ontario?

Dix ans se sont écoulés depuis que la tragédie de l'E. coli a tué sept personnes et rendu malades près de 2 500 autres habitants de la ville de Walkerton. Plus d'une décennie plus tard, le désastre a

laissé derrière lui bien des souvenirs, que ce soit les victimes dont la santé demeure imparfaite ou les familles attristées par la perte d'un proche.

Mais l'événement survenu à Walkerton nous a laissé autre chose également – un système d'eau potable provincial amélioré de façon drastique et fondamentale, ce qui en fait l'un des plus sécuritaires au monde.

« Nous avons tiré de nombreuses leçons de la tragédie de Walkerton, nous a dit John Stager, inspecteur en chef de

l'eau potable et sous-ministre adjoint du ministère de l'Environnement. Les 121 recommandations issues de la Commission d'enquête O'Connor ont toutes été adoptées, ce qui s'est traduit par une transformation majeure en Ontario. Suite à cela, notre province est devenue l'un des chefs de file mondiaux dans le domaine de la protection de l'eau potable. »

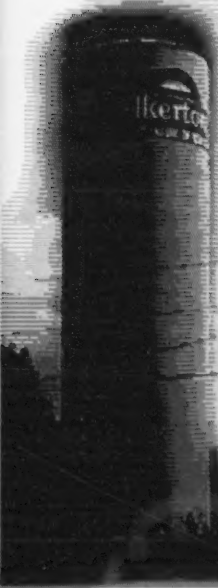
Les conclusions du rapport de la Commission d'enquête de Walkerton ont fait état d'erreurs commises par l'opérateur des installations. Aujourd'hui, après l'adoption des recommandations du juge O'Connor, le Centre de Walkerton pour l'assainissement de l'eau est devenu un établissement de réputation mondiale offrant de la formation et des activités de sensibilisation aux propriétaires et exploitants d'installations d'eau potable. Plus de 23 000 personnes ont reçu une formation spécialisée depuis l'ouverture du centre en 2004. « Aujourd'hui, les opérateurs de notre province sont vraisemblablement les mieux formés en Amérique du Nord, » précise Monsieur Stager.

Une décennie plus tard, Walkerton nous laisse également en héritage une volonté renouvelée de protéger nos lacs et rivières. « Le juge O'Connor a présenté 21 recommandations portant spécifiquement sur la protection des sources d'eau. Nous les avons toutes adoptées, » nous a dit Monsieur Stager.

La contamination de l'eau survenue à Walkerton demeurera l'un des moments les plus sombres dans l'histoire de l'Ontario. Dix ans plus tard, il est rassurant de constater que les pénibles leçons ne sont pas oubliées.

Disons même que la crise de Walkerton et la commission d'enquête qui en a découlé ont servi de catalyseur pour enclencher la transformation du secteur de l'eau potable en Ontario. Mais, comme le précise Monsieur Stager, « en dépit des changements positifs instaurés, une vigilance continue demeure essentielle afin d'assurer la sécurité de notre eau potable pour les années à venir. »

En fin de compte, c'est peut-être cet engagement à demeurer vigilants dans la protection de notre approvisionnement en eau qui constitue l'héritage véritable de Walkerton.



Les Ontariens sont encouragés à participer à la Journée mondiale de contrôle de la qualité des eaux

Pour la seconde année consécutive, l'AOE sera un partenaire officiel de la Journée mondiale du contrôle de la qualité des eaux, un programme international qui met l'accent sur l'importance de protéger les ressources en eau.

La Journée mondiale du contrôle de la qualité des eaux encourage les citoyens à tester les conditions de leurs plans d'eau et à partager les résultats en ligne. L'an dernier, 122 599 personnes, dans 81 pays, ont participé au programme. À peine 571 de ces personnes se trouvaient au Canada. Bien que ces chiffres représentent une augmentation de 90 % par rapport à 2008, c'est vraiment peu, étant donné l'abondance d'eau douce propre dont nous jouissons.

« Nous sommes très heureux de faire la promotion de cet important programme en Ontario encore une fois cette année, a déclaré Will Argue, gestionnaire en marketing à l'AOE. La Journée mondiale du contrôle

de la qualité des eaux est une façon fantastique d'intéresser les jeunes et de les faire participer à la protection de la qualité de nos sources d'eau. Nous espérons profiter de l'impulsion donnée l'an dernier et attirer encore plus de participants en 2010.

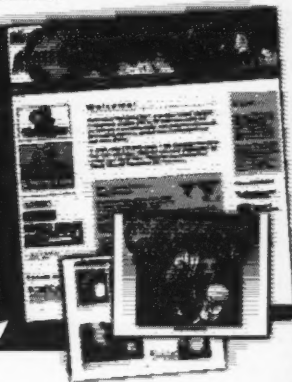
Grâce à une trousse facile à utiliser, tout le monde peut prélever des échantillons des cours d'eau locaux et tester différents paramètres, notamment la température, l'acidité (pH), la clarté de l'eau (turbidité)

ainsi que l'oxygène dissous (O.D.). Les résultats sont ensuite mis à la disposition des collectivités participantes dans le monde par le biais du Web : www.worldwatermonitoringday.org.

L'AOE offre des trousse de prélèvement d'échantillons aux collectivités dans lesquelles elle est présente. L'Agence se rend également dans les écoles et dans les autres organismes communautaires afin de promouvoir le programme.

La Journée mondiale de contrôle de la qualité des eaux : ce qu'il faut savoir

- Bien que la Journée mondiale de contrôle de la qualité des eaux soit soulignée le 18 septembre, le délai pour procéder aux prélèvements d'échantillons va du 22 mars au 31 décembre.
- Chaque trousse permet de vérifier jusqu'à 50 sites différents.
- La date limite pour ajouter les données à la base de données est le 31 décembre 2010.
- Les organisateurs du programme souhaitent atteindre le million de participants d'ici 2012.



La nouvelle loi stimulera l'innovation en matière de gestion de l'eau en Ontario

Les gouvernements, les entreprises et les citoyens de tout le pays ont un défi commun à relever : augmenter l'efficacité, adopter des pratiques durables et éliminer les pertes. L'inquiétude publique face à l'environnement, à laquelle s'ajoute la récente récession économique, signifie que ces concepts sont plus importants que jamais.

Sachant cela, le gouvernement de l'Ontario a récemment présenté une nouvelle loi qui promet d'encourager d'importantes innovations dans le domaine de la gestion de l'eau. Cette nouvelle loi fera de l'Ontario l'un des chefs de file mondiaux en matière de développement et de commercialisation des technologies de pointe pour le traitement et la conservation de l'eau.

Il s'agit d'une ambitieuse loi exigeant que les organismes publics élaborent des plans

de conservation et respectent les objectifs fixés par le ministère de l'Environnement. Elle permettrait également l'adoption de l'étiquetage généralisé indiquant l'efficacité des pommes de douche, robinets, électroménagers et autres appareils domestiques, afin d'encourager les consommateurs à privilégier l'achat de produits contribuant à préserver l'eau.

En outre, les municipalités pourraient également être tenues d'établir des plans de durabilité de l'eau, incluant un plan financier, un plan de conservation de l'eau et des stratégies relatives au maintien et à l'amélioration des services. La province serait également en mesure de créer de nouveaux objectifs et indices de la performance afin d'aider les municipalités à maximiser l'efficacité.

« Des mesures de conservation pourraient aider à repousser à plus tard la nécessité de procéder à l'expansion, a déclaré Peter Hume, président de l'Association of Municipalities of Ontario (AMO). Toutefois, certaines implications financières s'appliquent lorsqu'on alourdit le processus de planification municipale et qu'on ajoute de nouvelles normes. Étant donné que les municipalités luttent déjà pour combler leurs besoins en matière d'infrastructure, la province devra sans doute prévoir un

financement additionnel pour permettre d'atteindre les buts énoncés dans la loi. Nous commencerions par élargir le Programme ontarien d'aide aux petits réseaux de distribution d'eau, afin d'aider les petits réseaux à se mettre à jour et à défrayer les coûts d'exploitation. »

La loi proposée élargirait également le mandat de l'Agence ontarienne des eaux. Elle permettrait à l'Agence de financer et de promouvoir le développement, de procéder aux essais et de faire la démonstration et la commercialisation des nouvelles technologies conçues pour traiter et gérer l'eau, les eaux usées et les eaux pluviales. Elle permettrait également à l'Agence d'exercer ses fonctions à l'extérieur de la province.

Un autre aspect important de la loi est la création proposée d'un Projet de développement accéléré des technologies de l'eau, un organisme ne relevant pas de la Couronne et qui rassemblerait l'industrie, le gouvernement et les responsables universitaires, afin de créer et développer des entreprises, des emplois et de nouvelles technologies dans le domaine de l'eau et des eaux usées.

La nouvelle loi proposée peut être consultée par le grand public jusqu'au 17 juillet 2010.



ROYAL
CANADIAN
LEGION

L'AOE à Walkerton

Lorsqu'est survenue la tragédie de Walkerton, les professionnels de l'AOE ont répondu à l'appel.

Suite à la contamination de l'eau survenue à Walkerton, l'AOE a lancé les plus ambitieux efforts de nettoyage d'un réseau d'eau dans l'histoire du Canada. Pendant l'été 2000, près de 100 membres du personnel de l'AOE ont vécu et travaillé à Walkerton, certains pendant plusieurs semaines, tous animés d'un même but – redonner aux résidents de Walkerton de l'eau potable saine.

Pendant les quatre mois qu'a duré le processus de nettoyage, l'AOE a effectué d'importantes réparations et pris en charge les installations de traitement de l'eau de la ville. Les experts de l'Agence ont également dirigé le processus de désinfection, de rinçage et de nettoyage de plus de 50 km de tuyaux dans le réseau de distribution d'eau de la ville (y compris toutes les maisons et tous les commerces). Les membres du personnel de l'AOE sont honorés d'avoir joué un rôle central afin de redonner aux familles de Walkerton de l'eau propre et saine.



ONTARIO CLEAN WATER AGENCY
AGENCE ONTARIENNE DES EAUX

1, rue Yonge, bureau 1700
Toronto (Ontario) M5E 1E5

1 800 667-OCWA www.ocwa.com